

LINAIRE COMMUNE – *LINARIA VULGARIS* Mill.

On peut rencontrer six espèces du genre *Linaria* en Savoie, elles ont toutes à peu près les mêmes propriétés (Fournier, 1947), nous n'évoquerons ci-après que la plus fréquente, *Linaria vulgaris*. Un hybride très rare, (*L. ×oligotricha* = *L. perrieri* = *L. angustissima* × *L. vulgaris*) a été notée en quelques stations de Tarentaise (Delahaye & Prunier 2006), il se distingue essentiellement de l'espèce type par ses larges feuilles, des inflorescences glanduleuses et de grandes fleurs jaune vif (Tison *et al.*, 2014).

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Philip Miller, botaniste écossais, en 1768.

Synonymie : *Antirrhinum linaria* L., *Linaria acutiloba* Fisch. ex Rchb., *Linaria angustifolia* Wender., ...

Noms vernaculaires : linaire commune, chasse-venin, lin sauvage...

Étymologie : le genre *Linaria* vient du fait de la ressemblance entre les feuilles de plusieurs espèces de linaires avec celles du lin (genre *Linum*), c'est à dire une forme allongée et étroite. *Vulgaris* indique la grande répartition de la plante.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante herbacée vivace de la famille des plantaginacées dont la hauteur varie de 30 à 80 cm.

La tige dressée, glabre ou glanduleuse, porte de nombreuses feuilles vert foncé, entières, linéaires-lancéolées et alternes. Les fleurs jaune clair avec un renflement bilobé orange et un éperon courbé sont en grappe terminale. Elles apparaissent de juin à septembre. La plante présente une odeur légèrement vireuse.

C'est une plante plutôt xérophile, fréquente en plaine et montagne, parfois jusqu'à l'étage subalpin. Elle est dans les friches, bords des champs, talus, en compagnie de *Agropyron repens*, *Cichorium intybus*, *Convolvulus arvensis* ... ou dans des milieux plus rudéraux, terrains vagues, ballasts des voies ferrées avec *Daucus carota*, *Erigeron annuus*, *Melilotus albus*, *Oenothera biennis*...



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz”-THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Inconnue du temps de Dioscoride, prescrite en cas d'hydropisie, de jaunisse au XVI^e siècle puis retombée dans l'oubli. La linaire est parfois utilisée en herboristerie traditionnelle pour ses propriétés purgative, cholagogue, diurétique et sudorifique. Alfred Chabert, médecin

botaniste chambérien, signale l'emploi du suc de cette plante comme vomitif dans les campagnes (Chabert, 1897). Elle ne figure pas dans la pharmacopée française actuelle.

USAGES DIVERS

L'infusion dans du lait de *Linaria vulgaris* était utilisée comme insecticide : versée dans une coupelle, elle est toxique pour les mouches qui la boivent (Bonnier G., *La grande flore de France en couleurs*, 1999, réédition de la *Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique*, éditée de 1912 à 1935).

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie - Ed. Curendera, 152 p.
DELAHAYE T., PRUNIER P., 2006 – Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *Bull. spécial Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne* n°2 – 106 p.
FOURNIER P., 1948 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome II - Ed. Paul Chevalier, 504 p.
TISON J.-M., de FOUCAULT B. (coords.), 2014 – Flora Gallica, Flore de France – Biotope, xx + 1196 p.

Sylvie Serve